



# *Mont Valérien, 21 février 1944*

Les derniers instants du groupe Manouchian, saisis clandestinement par un sous-officier allemand et dévoilés mercredi par Serge Klarsfeld, sont les premières images d'une exécution collective sur le site du fort.



THOMAS HOFNUNG  
CLEMENS RÜTHER.  
SERGE KLARSFELD. AFP.

**P**endant quarante ans, il a gardé précieusement les négatifs par devers lui sans en parler à personne. Ce n'est qu'en 1985, quelques mois avant sa mort, que Clemens Rüter s'est confié à un ami lors d'un pèlerinage à Rome: le 21 février 1944, ce sous-officier de l'armée allemande, catholique et résolument antinazi, avait pris à la dérobée des photos d'une exécution collective sur le mont Valérien, sur les hauteurs de Paris. Pas n'importe laquelle: celle du groupe Manouchian, les résistants – en majorité étrangers – qui figuraient sur la célèbre affiche rouge placardée sur les murs de la capitale. Ce sont ces trois photos, prises avec un Minox, que l'avocat Serge Klarsfeld, le fondateur de l'association des fils et filles des déportés juifs de France, a dévoilé mercredi à Paris. Des photos totalement inédites: jusqu'à ce jour, il n'existait aucune image d'exécutions collectives au mont Valérien. C'est ici que 1 007 personnes, dont 174 juifs, ont été fusillées par les nazis. Soit vraisemblablement le quart du total des exécutions en France durant la Seconde Guerre mondiale. Pour parvenir jusqu'au bureau de Serge Klarsfeld, qui depuis des années mène un travail d'identification de tous les fusillés au mont Valérien, le cheminement a été long. Sur les conseils de son ami, Clemens Rüter décide de

confier ses négatifs au comité allemand Franz Stock, du nom d'un aumônier qui officia un temps au mont Valérien. En 2003, celui-ci transmet trois photos à l'Établissement photographique des archives de la défense (ECPAD), installé au Fort d'Ivry (Val-de-Marne). Là, on semble ne pas avoir perçu la portée de ces documents, qualifiés de «reconstitutions». Informé récemment de leur existence, Klarsfeld, par recoupements, est parvenu à les authentifier. Il a établi que ces hommes qui font face au peloton d'exécution, les yeux bandés, sont bien des membres du réseau de Missak Manouchian. L'avocat, qui effectue un travail de mémoire titanesque sur les victimes de la Shoah, avait déjà mis la main par le passé sur des documents exceptionnels: des photos du camp d'extermination d'Auschwitz prises par des SS, le seul cliché connu du Vél d'Hiv sous l'Occupation. Il a décidé de dévoiler ces images quelques jours avant le rassemblement annuel en mémoire des fusillés du mont Valérien organisé ce dimanche, jour anniversaire de la première exécution collective, le 15 décembre 1941, dans laquelle périt le communiste Gabriel Péri. Il tire aussi de l'anonymat ce sous-officier allemand qui, à ses risques et périls, prit ces photos. On sait peu de choses sur Clemens Rüter, si ce n'est qu'il devint après-guerre directeur de banque. Affecté en 1944 au fort de Nogent-sur-Marne, il était chargé de la sécurité du tribunal militaire allemand et surveilla le procès du groupe Manouchian. Le 21 février, il convoqua les condamnés à mort jusqu'au mont Valérien. Et décida de fixer sur la pellicule leur exécution. Comme un acte de résistance silencieux. ◆

